

18/20

Aucun document ni calculatrice n'est autorisé.

Le barème est le suivant :

- Bonne réponse : 1 point
- Mauvaise réponse : -0.5 point

Réponses à entourer sur le sujet.

Exercice 1 : Le modèle de Fisher

On se place dans le cadre du modèle de Fisher. Un individu vit deux périodes. A chaque période, il perçoit un revenu exogène, que l'on note Y_1 pour la première période et Y_2 pour la seconde période. A chaque période, l'individu consomme, et on note C_1 sa consommation de première période et C_2 sa consommation de seconde période. Lors de la première période, l'individu peut épargner ou emprunter au taux d'intérêt r .

1. Quelle est la contrainte budgétaire intertemporelle à laquelle fait face l'individu ?

- a. $C_2 = Y_2 + (Y_1 - C_1)(1 + r)$
- b. $C_1 = Y_2 + (Y_1 - C_2)(1 + r)$
- c. $C_2 = Y_2 - Y_1(1 + r) + C_1(1 + r)$
- d. $C_2 = Y_2 \frac{1}{1+r} + (Y_1 - C_1)$

On suppose que l'agent suit des préférences de type : $U(C_1, C_2) = \gamma \ln(C_1) + \mu \ln(C_2)$ avec γ et μ deux paramètres exogènes.

2. L'optimum du consommateur est une situation où :

- a. La pente de la contrainte budgétaire est égale à 0.
- b. La pente de la courbe d'indifférence est égale à $\frac{1}{(1+r)}$.
- c. La courbe d'indifférence est tangente à la contrainte budgétaire.
- d. Les pentes de la contrainte budgétaire et de la courbe d'indifférence sont égales à 0 au point de tangence.

3. Le taux marginal de substitution correspond au :

- a. Taux auquel les consommateurs sont prêts à renoncer à une partie d'un bien en échange d'une quantité accrue d'un autre bien.
- b. Taux auquel les individus augmentent leur consommation de première période lorsqu'on augmente d'une unité leur revenu de seconde période.
- c. Taux auquel les individus augmentent leur consommation de première période lorsqu'on augmente d'une unité leur revenu de première période.
- d. Aucune de ces réponses n'est possible.

4. Le choix optimal (C_1, C_2) du consommateur en fonction des revenus de première et deuxième période est :

- a. $C_1^* = \frac{Y}{\gamma + \mu} \left(\frac{Y_1}{1+r} + Y_2 \right)$ et $C_2^* = \frac{\mu}{\gamma + \mu} (Y_1 + Y_2(1+r))$.
- b. $C_1^* = \frac{Y}{\gamma + \mu} (Y_2 + Y_1)(1+r)$ et $C_2^* = \frac{\mu}{\gamma + \mu} (Y_2 - Y_1)(1+r)$.
- c. $C_1^* = \frac{Y}{\gamma + \mu} \left(\frac{Y_2}{1+r} + Y_1 \right)$ et $C_2^* = \frac{\mu}{\gamma + \mu} (Y_2 + Y_1(1+r))$.
- d. $C_1^* = \frac{Y}{\mu} \left(\frac{Y_2}{1+r} + Y_1 \right)$ et $C_2^* = \frac{\mu}{\gamma} (Y_2 + Y_1(1+r))$.

Exercice 2 : Le marché des biens et le modèle keynésien élémentaire

Considérons une économie fermée caractérisée par les équations suivantes :

$$C = C_0 + cR$$

$$I = \bar{I}$$

$$G = \bar{G}$$

$$T = \rho Y$$

avec C la fonction de consommation, R le revenu disponible des ménages, I l'investissement privé, G les dépenses publiques et T le montant des impôts prélevés aux ménages par l'Etat. Les prix et les salaires sont rigides. Le chômage est dit keynésien.

- Le chômage keynésien est une situation où :
 - Les individus ne souhaitent pas travailler en raison du trop faible niveau de salaire.
 - Les entreprises souhaiteraient embaucher plus mais ne le peuvent pas en raison d'une insuffisance de capital.
 - Etant à long terme, le niveau de production n'atteint son niveau de plein emploi.
 - d. Aucune des réponses ci-dessus.
- Une augmentation de l'investissement privé engendre :
 - Une stagnation du revenu d'équilibre.
 - b. Une augmentation du revenu d'équilibre ainsi qu'une augmentation de la consommation.
 - Une augmentation du revenu d'équilibre et une diminution de la consommation.
 - Une augmentation du revenu d'équilibre ainsi qu'une augmentation des dépenses publiques.
- On pose $c = \frac{3}{4}$ et $\rho = \frac{1}{4}$. Le multiplicateur des dépenses publiques est égal à :
 - $\frac{9}{16}$
 - 4
 - 2
 - d. $\frac{16}{7}$



- c. La consommation de seconde période baisse.
d. La consommation de première période baisse et celle de seconde période augmente.
6. Un choc d'offre positif implique :
a. Une baisse des prix et de la production à court terme.
b. Une hausse des prix et une baisse de la production à court terme.
c. Un impact direct sur la production de long terme.
d. Aucune de ces réponses n'est possible.
7. Quelle hypothèse l'Offre Agrégée de Long Terme satisfait-elle :
a. La production est déterminée par la demande globale.
b. La production dépend du niveau général des prix.
c. Les facteurs de production sont pleinement utilisés.
d. Les facteurs de production croient à long terme.
8. Un choc d'offre négatif conduit à :
a. Une réduction de la production de long terme lorsque celui-ci est temporaire.
b. Une réduction du niveau général des prix de long terme lorsque celui-ci est temporaire.
c. Une réduction de la production de long terme lorsque celui-ci est permanent.
d. Une réduction du niveau général des prix de long terme lorsque celui-ci est permanent.
9. Lors d'un choc d'offre négatif, qu'implique une politique de stabilisation :
a. Aucune intervention du gouvernement.
b. Une destruction monétaire.
c. Un accroissement de la demande globale.
d. Une diminution des prix à long terme.
10. Selon la théorie quantitative de la monnaie, un accroissement de l'offre de monnaie implique :
a. Une diminution de la vitesse de circulation de la monnaie.
b. Une augmentation du niveau général des prix à court terme.
c. Une augmentation de la production de long terme.
d. Une augmentation du niveau général des prix à long terme.
11. Laquelle de ces affirmations est vraie :
a. Dans le modèle d'offre et demande globales, l'impact d'une relance budgétaire a le même effet à court terme et à long terme.
b. La différence entre la valeur d'achat du capital et sa valeur au moment où il est revendu après usage correspond au coût d'usage.
c. Les approches de Keynes et Friedman vis-à-vis de la détermination de la consommation sont totalement contradictoires quel que soit l'horizon considéré.
d. Selon Keynes, la propension moyenne à consommer est constante avec le revenu.